

Une révolution pour les aveugles

Les athlètes non voyants vont pouvoir courir sans guide

Une invention liégeoise va sérieusement faciliter la vie des athlètes aveugles ou malvoyants. Un petit boîtier posé au niveau des pectoraux leur permet, en effet, de courir sur une piste

d'athlétisme sans avoir besoin de guide. Le boîtier leur indique, par des vibrations, qu'ils dévient de leur couloir, à droite ou à gauche. Démonstration en a été faite ce lundi à Flémalle

F Aveugle, ou malvoyant, et athlète. Voici souvent une équation difficile à résoudre.

Imaginez: comment un coureur aveugle peut-il s'entraîner sur une piste d'athlétisme sans l'aide d'un guide voyant qui lui permet de ne pas quitter son couloir?

Cette question, Yves Richard, le gestionnaire du Centre Sportif Local (CSL) de Flémalle, se l'est posée en voyant s'entraîner les athlètes non ou malvoyants sur la piste du CSL. Isabelle Simonis, la bourgmestre de Flémalle: "Notre commune bénéficie depuis 2001 du label Handicity. À ce titre, nous cherchons toujours à améliorer l'accessibilité des sites publics communaux aux personnes moins valides."

C'est ainsi qu'est née l'idée d'une assistance technique pour les athlètes, qui dispenserait ceux-ci de la présence d'un guide voyant.

La réalisation du projet a été confiée à Taipro Engineering, une toute jeune société liégeoise basée au Sart Tilman (voir encadré).

Aujourd'hui, le prototype existe et est utilisé régulièrement par quelques athlètes.



Laurent Victoor en plein entraînement, muni de son boîtier Venus qui le guide efficacement. TH. VAN ASS

DES VIBRATIONS POUR GUIDER

Laurent Victoor est l'un d'eux. Ce Liégeois malvoyant explique: "Le principe est simple. Un émetteur est installé sur le toit du CSL, à quelques mètres de la piste d'athlétisme. Je m'équipe d'un harnais composé d'un boîtier en liaison avec cet émetteur. Je dois courir sur la ligne blanche entre les 2^{ème} et 3^{ème} couloirs. Dès que je m'écarte de celle-ci de plus de 50 centimètres, des vibrations me sont envoyées, du côté gauche si je pars vers la gauche, ou du côté droit si je m'éloigne vers la droite. Cela me permet de me remettre en permanence sur la bonne voie. Et, quand j'entre dans le virage, là, c'est le boîtier central qui se met à vibrer."

Laurent entame alors un tour de pis-

te. Tout à fait concluant.

Pour lui, c'est vraiment une grande avancée pour faciliter l'autonomie des non-voyants.

À l'heure actuelle, l'appareil, baptisé Venus, est toujours au stade du prototype. Mais un prototype très avancé.

LE BOÎTIER ALERTE MÊME L'ATHLÈTE DE SON ENTRÉE DANS UN VIRAGE

Lorsqu'il pourra être commercialisé, ce ne sera, de toute façon, pas destiné à des personnes privées: ce seront plutôt des clubs sportifs, des associations, qui feront l'acquisition de l'émetteur et de boîtiers à

mettre à la disposition de leurs membres.

Autre précision: le boîtier Venus ne permettra pas non plus à un coureur aveugle de faire son jogging dans les bois. Pas du tout. Il s'agit seulement de permettre à des athlètes de s'entraîner sur des pistes.

Mais l'invention liégeoise, dont la réalisation du prototype a tout de même coûté quelque 65.000 euros, fera peut-être un jour le bonheur des coureurs aveugles ou malvoyants s'entraînant pour de grandes compétitions comme les Paralympics...

CHARLES LEDENT

À NOTER Vous pourrez découvrir le boîtier Venus le dimanche 24 juin à 10h30 au Complexe Sportif des Trixhes, rue du Beau-Site, 25, à Flémalle

Taipro Engineering, une société liégeoise

Derrière le projet Venus, on trouve une toute jeune société liégeoise. Taipro Engineering a été créée en 2009. Installée dans le parc scientifique du Sart Tilman, il s'agit d'une spin-off de l'Université de Liège. Elle emploie actuellement cinq personnes. Elle est spécialisée dans les micro-systèmes destinés à des applications industrielles. Le projet Venus est son premier gros dossier. Une excellente vitrine pour une jeune société qui ne demande qu'à grandir...

CH. L.